

ECOLES SOUTENUES PAR SOS ESF : PREMIERS BILANS

Les équipes de SOS ESF font tout leur possible pour apporter une information exacte et fiable concernant les écoles soutenues par l'association, aux personnes qui nous sollicitent, et en particulier aux parrains. Dans la désorganisation actuelle du pays, il nous faut cependant être très rigoureux pour éviter d'annoncer des nouvelles d'une gravité extrême sans vérification au cas par cas.

Nous comptons sur votre compréhension à l'égard de cette situation exceptionnelle.

Port-au-Prince et sa périphérie :

L'institut Montfort, dans le quartier St Martin, proche du centre ville, est en partie effondré mais le bureau de SOS ESF, qui y est hébergé, a été épargné. Aucune victime n'est à déplorer. En revanche, ce qui n'avait pu être déménagé et mis à l'abri dans les premiers jours qui a suivi le séisme, a été pillé, y compris les panneaux solaires installés par les Sœurs et les inverters (batteries permettant de procurer de l'énergie) du bureau de SOS ESF...

Une grande partie de l'institut devait être abattu courant février, avant une reconstruction, mais qui ne prendra sans doute pas effet avant un ou deux ans, le temps, pour les Filles de la Sagesse, de réunir les fonds nécessaires. Les enfants scolarisés à l'Institut Montfort sont pour l'instant hébergés dans un autre site tenu par les Sœurs, à Santo, à l'extérieur de Port-au-Prince.

L'institut Montfort à Mariani est fissuré, et la maison des Sœurs s'est effondrée. En revanche l'annexe de l'Institut à St-Marc est en bon état, malgré quelques fissures.

Les garçons des rues recueillis au **Foyer Caritas dans le quartier St-Antoine** sont sains et saufs, ainsi que toute l'équipe du Foyer, et ont été placés en sécurité dans des locaux des Pères Bénédictins sur le Morne St Benoît, en dehors de Port au Prince.

Le Foyer Maurice Sixto à Carrefour est fissuré et en partie détruit. Un enfant au moins est décédé.

L'école de la Fraternité dans le quartier populaire de Cité aux cayes à **Delmas 31** n'a subi que des dommages mineurs et aucune victime n'est à déplorer parmi les élèves. Une dizaine de tentes a pu être fournies par notre chef de mission à la responsable de l'école, Sœur Chantal. Celle-ci a pris contact avec la sécurité civile italienne pour assurer le déblaiement de l'école.

L'école Pupilles de St-Antoine, au bas de la ville, s'est écroulée en grande partie ; le reste du bâtiment est effondré. Une Sœur est décédée ; il n'est pour l'instant pas possible de savoir s'il y a des décès parmi les enfants qui étaient hors de l'école à l'heure du séisme.

L'école Nationale de Cazeau, à l'est de Cité Soleil, est en partie effondrée. On dénombre beaucoup de blessés et le gardien a dû être amputé.

L'école Nouvelle Alliance, à Pétionville, est complètement fissurée.

Les écoles Adrien Massa, St Vincent de Paul à Tabarre et St Vincent de Paul à Laboule sont fissurées ; on compte quelques blessés dans chacune de ces écoles.

Les écoles St Louise de Marillac et Marguerite Naseau, à Cité-Soleil, sont fissurées. On compterait uniquement des blessés parmi les élèves, mais une Sœur est décédée.

L'école Basile Moreau, à Bizoton (zone de Carrefour), est en partie effondrée.

L'école Notre-Dame du Sacré-Cœur, dans le « bas de ville », est effondrée ; le bilan des victimes n'est pas encore connu. Cette école, ainsi que l'institut Montfort, a fait l'objet d'un diagnostic de la part de l'ONG Architectes de l'Urgence, consultable sur leur page web http://www.archi-urgent.com/index.php?option=com_content&task=view&id=202&Itemid=107

L'école Notre-Dame d'Haïti, à Carrefour, s'est également effondrée. L'ensemble de l'école est détruite, à l'exception de quelques classes de la section maternelle.

Les trois pompiers et infirmière, en mission post-urgence pour le compte de SOS ESF, sont intervenus le samedi 20 février sur le périmètre de cette école, auprès des blessés et des enfants traumatisés. Des groupes de parole ont notamment pu être mis en place.

L'école St François de Sales, à Carrefour, proche de l'épicentre du séisme, s'est effondrée en totalité, tuant quatre professeurs et sans doute près de 300 élèves, en cours au moment du séisme. Nous ne sommes cependant pas en mesure de dire si les enfants parrainés faisaient partie de la première vacation (élèves scolarisés le matin) ou de la seconde (élèves scolarisés l'après-midi).

Les pompiers et infirmière missionnés sur Port-au-Prince du 18 au 28 février sont intervenus plusieurs journées sur ce site : soutien psychologique, consultations médicales (60 le premier jour de leur intervention, le 19/02). Une coopération s'est établie avec une autre équipe d'urgentistes et de médecins présente sur place et spécialisée notamment sur la malnutrition.

L'école Immaculée Conception, à La Grotte, au-dessus de Carrefour, est fissurée avec quelques locaux détruits. Le dépôt qui s'était effondré a été pillé.

L'école Père Coatelem, à St Roch, est partiellement touchée (trois salles de classe endommagées), mais l'église et le presbytère voisins sont, eux, complètement détruits. Le Père Cabioc'h envisage d'aménager des salles de classe sous les tonnelles lorsque la réouverture de l'école sera possible.

L'école Jean-Paul II, à Kenscoff, est en partie effondrée.

L'école EFFACAP, à Kenscoff, est fissurée, avec quelques blessés dénombrés.

Région du sud :

Les **écoles Marie-Madeleine et Sacré-Cœur, à Violet**, sont toutes deux fissurées, mais il n'y aurait pas de victime, ni parmi les professeurs, ni parmi les élèves.

L'école Paul VI, à Vieux Bourg d'Aquin, est fortement touchée, mais nous avons eu la satisfaction de découvrir que la salle construite par SOS ESF à l'été 2009 avait bien résisté. Il y a quelques blessés parmi les élèves.

L'école Parents-Unis, à Métayer, n'a pas subi de dommages et sert pour l'instant d'abri.

L'école Cœur Ouvert, à Solon (sud), dont SOS ESF venait de construire un bâtiment en dur à l'été 2009, a également résisté au séisme.

L'école Etzer Vilaire, à Fond des Blancs, n'a pas été endommagée, ni fissurée. A l'heure actuelle, aucune victime (décès ou blessé) n'est à déplorer. Néanmoins, les familles restent traumatisées et de ce fait, les cours ont repris sous un hangar construit pour faire face à l'urgence du moment, les familles étant réticentes à laisser leurs enfants étudier sous les toits en béton des salles de classe...

L'école FOMAPI, à Saint Michel du Sud, ne semble pas avoir souffert.

Région du nord :

Les écoles fondamentale et professionnelle Denise Lecuyer à Gros-Morne (Département de l'Artibonite) n'ont pas subi de dégâts matériels, même si le séisme du 12 janvier et la réplique du 20 janvier ont été fortement ressentis dans le bourg de Gros-Morne où plusieurs maisons se sont effondrées.

Les **écoles des départements du nord et du nord-ouest** (écoles du Cap-haïtien, de Limbé, Port-Margot, St Louis du Nord...), n'ont subi que des dégâts mineurs, voire aucun dégât, cette région ayant été épargnée par le séisme du 12 janvier. Quelques fissures sont néanmoins apparues à l'école **Notre-Dame du Perpétuel Secours** à Acul du Nord suite au séisme, mais qui pourront être facilement réparées.

Les écoles de ces départements ont donc pu reprendre les cours le lundi 8 février.

L'Institut Marie Louise de Jésus au Cap Haïtien (Institut spécialisé pour enfants sourds), en revanche, ne reprendra les cours que le 22 février. Le dortoir des garçons n'est pas utilisable, le toit s'étant complètement fissuré. Notre chargé de mission est en pourparlers avec le CICR (Comité International de la Croix-Rouge) pour l'obtention d'une tente qui permettrait d'accueillir 60 enfants, ce qui résoudrait en partie ce problème de dortoir, du moins à court terme.

Ces écoles accueillent déjà toutes des enfants de familles déplacées. 22 nouveaux élèves ont ainsi été inscrits à l'école Joseph le Pédévic à Limbé, 12 à l'école St Agnès à St Louis du Nord, 6 à l'école Fraternité de Bois-Caïman, ...